



L'insoutenable légèreté de la Chine

Le nouveau livre de Kishore Mahbubani soutient que le rajeunissement de la Chine n'est pas motivé par une impulsion missionnaire, un fait que les États-Unis refusent de voir.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 27 avril 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

En tant qu'incarnation vivante de la façon dont l'Orient et l'Occident se rencontreront, Mahbubani est infiniment plus apte à parler des complexités liées à la Chine que les auto-proclamés « experts » occidentaux superficiels sur l'Asie et la Chine.

Surtout maintenant que la plupart des factions du gouvernement américain, de l'État Profond et de l'establishment de la côte Est pratiquent une guerre hybride 2.0 lourdement diabolisée contre la Chine.

Membre distingué de l'Institut de Recherche sur l'Asie de l'Université Nationale de Singapour, ancien Président du Conseil de Sécurité des Nations Unies (de 2001 à 2002) et doyen fondateur de l'École de Politique Publique Lee Kuan Yew (2004-2017), Mahbubani est la quintessence de la diplomatie asiatique.

La provocation n'est pas son genre. Au contraire, il déploie toujours une patience infinie – et une connaissance d'initié – lorsqu'il tente d'expliquer, notamment aux Américains, ce qui fait le jeu de la civilisation-État chinois.

Tout au long d'un livre élégamment argumenté et regorgeant de faits convaincants, on a l'impression que Mahbubani applique le Tao. Soyez comme l'eau. Laissez couler. Il flotte comme un papillon parvenant au-delà de sa propre « conclusion paradoxale » : « Un conflit géopolitique majeur entre l'Amérique et la Chine est à la fois inévitable et évitable ». Il se concentre sur les chemins qui mènent à « l'évitable ».

Le contraste avec la mentalité de confrontation, éculée et [inadaptée du Piège de Thucydide](#) qui prévaut aux États-Unis ne pourrait être plus frappant. Il est très instructif d'observer le contraste entre Mahbubani et Graham Allison de l'Université de Harvard – qui semblent s'admirer mutuellement – [lors d'un débat à l'Institut de la Chine](#).

Un indice important de son approche est lorsque Mahbubani nous raconte comment sa mère hindoue l'emmenait dans les temples hindous et bouddhistes de Singapour – même si dans cet État insulaire, la plupart des moines bouddhistes étaient en fait des Chinois. Nous trouvons ici résumé le [croisement](#) culturel/philosophique clé Inde-Chine qui définit l'Asie orientale « profonde », reliant le confucianisme, le bouddhisme et le Tao.

Tout sur le dollar américain

Pour les mains de l'Asie, et pour ceux qui, comme dans mon cas, ont vécu à Singapour, il est

toujours fascinant de voir comment Mahbubani est le disciple par excellence de Lee Kuan Yew, sans l'arrogance. Bien que son effort pour comprendre la Chine de l'intérieur, dans son ensemble, pendant des décennies, soit plus que visible, il est loin d'être un disciple du Parti Communiste Chinois (PCC).

Et il souligne ce point de multiples façons, montrant comment, dans le slogan du parti, « Chinois » est bien plus important que « Communiste » : « Contrairement au Parti Communiste Soviétique, [le PCC] ne surfe pas sur une vague idéologique ; il surfe sur la vague d'une civilisation renaissante ... la plus forte et la plus résistante de l'histoire ».

Mahbubani décrit inévitablement les défis et les lacunes géopolitiques et géoéconomiques de la Chine et des États-Unis. Et cela nous amène à l'argument clé du livre : comment il explique aux Américains la récente érosion de la confiance mondiale dans l'ancienne « nation indispensable », et comment le dollar américain est son talon d'Achille.

Nous devons donc une fois de plus nous vautrer dans l'interminable borbier du statut de monnaie de réserve, de son « privilège exorbitant », de la récente militarisation totale du dollar américain et – inévitablement – du contrepoids : ces « voix influentes » qui s'efforcent maintenant de ne plus utiliser le dollar américain comme monnaie de réserve.

Arrive la technologie de la chaîne de blocs et la volonté chinoise de créer une monnaie alternative basée sur la chaîne de blocs. Mahbubani nous emmène au Forum China Finance 40 en août de l'année dernière, lorsque le Directeur adjoint de la Banque Populaire de Chine, Mu Changchun, a déclaré que la Banque Populaire de Chine était « proche » d'émettre sa propre cryptomonnaie.

Deux mois plus tard, le Président Xi a annoncé que la chaîne de blocs deviendrait une « haute priorité » et une question de stratégie nationale à long terme. C'est en train de se produire maintenant. Le yuan numérique – comme dans une « [chaîne de blocs souveraine](#) » – est imminent.

Et cela nous amène au rôle du dollar américain dans le financement du commerce mondial. Mahbubani analyse correctement qu'une fois que cela sera terminé, « le système international complexe basé sur le dollar américain pourrait s'effondrer, rapidement ou lentement ». Le plan directeur de la Chine consiste à accélérer le processus en raccordant ses plateformes numériques – Alipay, WeChat Pay – en un seul système mondial.

Siècle asiatique

Comme l'explique soigneusement Mahbubani, « alors que les dirigeants chinois veulent rajeunir la civilisation chinoise, ils n'ont aucune impulsion missionnaire pour prendre le contrôle du monde et faire de tout le monde un Chinois ». Et pourtant, « l'Amérique s'est convaincue que la Chine est devenue une menace existentielle ».

Les meilleurs et les plus brillants d'Asie, dont Mahbubani, ne cessent d'être étonnés par l'incapacité totale du système américain à « procéder à des ajustements stratégiques pour cette nouvelle phase de l'histoire ». Mahbubani consacre un chapitre entier – « L'Amérique peut-elle faire demi-tour ? » – au dilemme.

En annexe, il ajoute même un texte de Stephen Walt déboulonnant « le mythe de l'exception américaine ». Rien ne prouve que l'ethos de l'Exceptionnalistan soit sérieusement

contesté.

Un récent [rapport](#) de McKinsey analyse si la « prochaine norme » va émerger de l'Asie, et certaines de ses conclusions sont inévitables : « La future histoire mondiale commence en Asie ». Le rapport va bien au-delà des chiffres prosaïques en affirmant que dans 20 ans, d'ici 2040, « l'Asie devrait représenter 40% de la consommation mondiale et 52% du PIB ».

Le rapport affirme que « nous pouvons considérer cette pandémie comme le point de basculement où le siècle asiatique a véritablement commencé ».

En 1997, pendant la même semaine où je couvrais la rétrocession de Hong Kong, j'ai publié au Brésil un livre dont le titre traduit était « 21e : Le siècle asiatique » (des extraits de quelques chapitres se trouvent [ici](#)). À cette époque, j'avais déjà vécu en Asie pendant trois ans et j'avais appris quelques leçons importantes du Singapour de Mahbubani.

La Chine était alors encore un acteur lointain sur le nouvel horizon. Maintenant, c'est un tout autre jeu. Le siècle asiatique - en fait le siècle eurasiatique - est déjà commencé, alors que l'intégration de l'Eurasie se développe sous l'impulsion d'acronymes percutants (BRI, AIIB, SCO, EAEU) et du partenariat stratégique Russie-Chine.

Le livre de Mahbubani, qui capture l'insaisissable et insupportable légèreté de la Chine, est la dernière illustration de ce flux inexorable de l'histoire.

« *Has China Won ? The Chinese Challenge to American Primacy (Kishore Mahbubani)* », publié par *Public Affairs* (19,89 \$US).

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[The Unbearable Lightness of China](#)

L'article en anglais a été traduit initialement par [Asia Times](#).

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca